

# Le cordonnier

Cordonnier vient du mot corde, car les premiers cordonniers utilisaient des cordes pour fabriquer les chaussures. Une autre légende (selon Pétrus Borel) veut que cordonnier vienne de « cors », les chaussures donnant des cors.

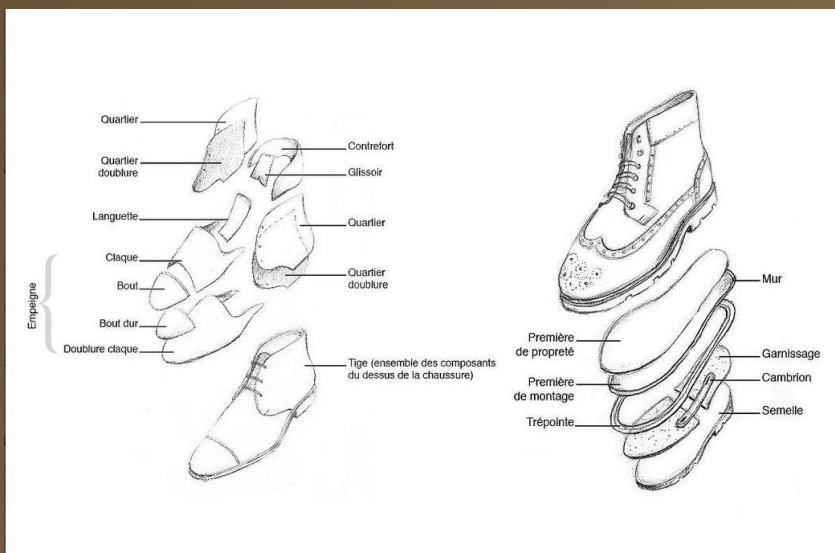
Mais, si on ne parle que de son étymologie le mot cordonnier vient du mot cordouan : cuir, qui qualifie la ville espagnole de Cordoue où le cuir était travaillé. En effet, issu d'un savoir-faire mis au point par les Arabes qui développent l'industrie du cuir à Cordoue dès le début du Moyen-Age, le métier de cordonnier ou « cordouanier » est reconnu en France dès le 13<sup>ème</sup> siècle.

Le cordonnier (artisan travaillant le cuir de Cordoue) est la personne qui fabrique ou répare des chaussures. Il est l'artisan qui fabrique des souliers, bottes, mules et pantoufles en cuir, surtout en peau de cochon. Ceux qui les réparaient étaient appelés " Raccmodeurs de souliers ». Le cordonnier réalise, en plus des chaussures, des selles, mais aussi des outils : laisses, besaces, fouets, tabliers pour artisans et bien d'autres. Au départ itinérant, il s'installe rapidement dans une échoppe, souvent étroite et sombre reconnaissable à sa devanture rouge, où il travaille sur une planchette de bois posée sur ses genoux. La technique de fabrication des souliers varie très peu jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle. Ce métier est de nos jours en voie de disparition. Actuellement, on différencie le « cordonnier réparateur » du « cordonnier bottier » et du cordonnier multi-service. Dans les pays plus pauvres, on trouve encore des "cordonniers" mais dans les pays plus riches, les chaussures sont fabriquées en usines.

## Pour confectionner des souliers en cuir

Le cordonnier doit d'abord prendre les mesures des pieds de son client à l'aide d'une toise. Il découpe ensuite la peau de cuir selon un patron pour préparer la tige, l'empaigne et les contreforts à l'aide **d'un tranchet, d'un couteau** et perce avec ses vrilles et **ses poinçons**. Une fois ces pièces de cuir cambrées sur des formes en bois ou en fer, il coud les morceaux de cuir ensemble à l'aide d'une **alène** et d'un fil enduit de poix, qui confère une meilleure résistance. Il est parfois nécessaire d'affiner le cuir avec un ébourroir avant de pouvoir le coudre. Pour la semelle, il se sert d'un cuir fort, broché avec un marteau à battre et il la cloue en s'aidant du pied de cordonnier.





Il dispose de nombreux outils pour réaliser et terminer ses chaussures : des marteaux pour battre le cuir et planter ses broches, un seau pour le faire tremper, des tenailles, des roulettes, des fers et des lisses, ainsi que des « astics », des râpes en bois ou en os qui lui permettent de lisser le cuir avant de passer le cirage. Une fois que

la chaussure a pris forme, il fixe les fermetures et termine en nourrissant le cuir avec du cirage pour lui donner un aspect brillant.

Également cordonnier, le bottier se fait spécialiste des chaussures hautes, privilégiées pendant de longs siècles par les aristocrates et de nombreux corps de métiers, comme les cavaliers, les pompiers, les marins et les gardes-chasse.

Considérés comme les représentants de l'élite de la cordonnerie, les bottiers travaillent généralement les matières les plus nobles et troquent la forme pour les embauchoirs et des écuyères, des modèles en bois dotés d'une jambe montant jusqu'au mollet, au genou ou à la cuisse.

Tout en bas de l'échelle, on trouve les savetiers qui fabriquent des chaussures de qualité inférieure et qui se spécialisent peu à peu dans la restauration des chaussures, on les surnomme les « sauveurs d'âme », du nom de la partie dure de la chaussure qu'ils récupèrent pour reconstituer une autre.

Avec la mécanisation de la chaîne de production au 19<sup>ème</sup> siècle, qui voit l'apparition des machines à coudre, mais aussi des emporte-pièces, découpoirs et autres matrices à talons, le métier s'industrialise. Les cordonniers deviennent alors ouvriers dans les manufactures, vendeurs de chaussures s'ils souhaitent conserver leur boutique, ou encore cordonniers-réparateurs. Certains conservent leur savoir-faire ancestral et continuent à réaliser des chaussures de luxe, faites sur mesure.

### Les réparations les plus courantes

- **Réparations des talons**
- **Ressemelage:** certaines paires de chaussures peuvent quasiment être ressemelées à l'infini, c'est le cas des chaussures type Goodyear. Il existe une très grande variante de ressemelages en fonction des cousus et des montages: trépointe, californie, vissée etc.
- **Mise sur forme des chaussures** (ou plus communément appelé forçage) : cette technique d'élargissement des chaussures est relativement simple, cela suppose l'utilisation d'une machine spéciale sur la chaussure à l'endroit précis que l'on souhaite voir élargi et cela sans altérer les coutures, ni la forme globale de la chaussure. À ne pas confondre avec le fait de mettre ses chaussures sur des embauchoirs, qui sont parfois appelés "formes".